

Quand animaux et Inuits étaient complices

Les étapes de Coquelicot ne finissent pas d'étonner tant par les histoires qui y sont racontées que par les parcours de leurs beaux parleurs.

A la maison municipale de l'enfant, les garçons et les filles ont eu la surprise d'écouter Céline Espardellier. Sûrement pour la première fois, leurs oreilles ont entendu parler d'une région du globe recouverte de neige et où la nuit se confond avec le jour, celle des Esquimaux.

Revêtue d'un habit traditionnel, la conteuse offre des pas de ronde de la banquise. Aux rythmes des percussions d'un tambou-



RAFRAÎCHISSANT. La diseuse de belles aventures connaît parfaitement le vaste pays blanc.

rin, ses histoires invitent à parcourir les grands espaces, mais surtout à connaître les habitants qui y vivent, grâce à leurs légendes. Hélas, celles-ci ne sont plus que des souvenirs, tant aujourd'hui, comme un peu partout ailleurs, le peuple du froid s'est éloigné de la nature. Car autrefois, hommes et animaux vivaient en parfaite harmonie, sans esprit de rivalité. Pour preuve, certains ont encore en mémoire que jadis un renard pouvait prétendre épouser une jeune fille, et qu'un ours avait toutes ses chances de devenir l'enfant d'un humain...

Céline Espardellier, pari-

sienne d'origine, connaît bien les Inuits pour avoir vécu un temps avec eux. Et ce n'est pas un hasard. En effet, son grand père, qui faisait partie des expéditions de Paul-Emile Victor dans les années 1950, un jour a disparu en tombant dans une crevasse. Son corps n'a jamais été récupéré. Imprégnée de cet accident qui est devenu un non-dit dans sa famille, la conteuse est partie en 2004 au Groënland. De ses voyages et démarches, elle a même tiré un film. Et en se plongeant ainsi dans l'univers du grand froid, elle est devenue l'une des rares spécialistes des Inuits. ■